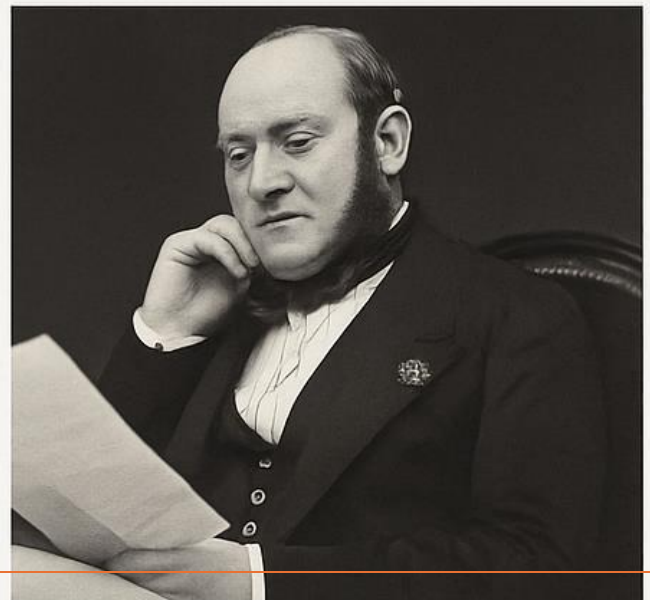


PROJET HAUSSMANN

FRANCE



Benjamin Barton, Lima, Rimac.

Troisième année du secondaire

Au Concours Culturel-Educatif Institution Louissette-Marie Arnaud 2025 – 2026.
Cinquième Edition au Pérou.

Hausmann : visionnaire ou destructeur?

Sous la direction de **Isabel Yesenia RONCAL AGUIRRE** professeur de français.

Rédaction présentée par:

Gabriela CHUNGA , élève directeur de la rédaction
Joaquín GARCÍA, rédacteur
Angélica ZEVALLOS, rédacteur
Luciano MECHAN, rédacteur

Au LIMA, RIMAC – Pérou le 25 OCTOBRE 2025

Nous avons probablement tous réfléchi : Il était une fois, à l'aube des temps, Paris était plus lumineux et plus gracieux qu'il ne l'est aujourd'hui.

Qui a changé ce bon vieux Paris sur la rive éloignée - vous savez, la ville telle qu'illustrée par la Vie Parisienne d'Offenbach ? C'est le 19e siècle - en plein cœur du Second Empire, lorsque Napoléon III était à la tête des affaires et que personne ne savait vraiment pourquoi il ne se battait ni contre qui. Il eut alors l'idée complètement folle de la reconstruire de zéro, et engagea le Baron Haussmann pour le faire. Le travail de Haussmann n'était pas seulement radical ; il était follement excessif au point de l'absurde.



Et un jour, finalement - pas si lointain mais d'une manière ou d'une autre téméraire par le destin il a trouvé la métropole, désormais évoluée : d'un no-man's land médiéval entouré de barbelés à un espace vert avec de grands arbres en fleurs appelé Central Park; d'un vicus industriel nommé d'après Rockefeller à une nouvelle icône ostentatoire placée au centre de tout (mentionnée désormais dans une chanson sur deux à la radio), appelée "La Tour". Cette continuité morphologique reste droite mais a dégénéré par rapport à une époque moins tourmentée où tout fonctionnait entre ce qui devrait généralement être communautaire et l'interférence abondante de participants et d'une morosité gothique.

Paris, après la célèbre haussmannisation post-Moyen Âge pour traverser la Renaissance, était en effet ce genre de taudis dans un monde si vaste ; car déjà en amont se trouve un hospice ; en termes de plan de site, des rues épaisses sans zonage ou bien public servaient comme allant de village à quartier.

Ce n'était pas l'endroit lui-même, tel qu'il est devenu progressivement au cours d'une accumulation de bâtiments infiniment plus faibles mais progressistes sur un plan de ville universel architecturalement, qui émerge maintenant avec des pâtés de maisons qui s'enroulent et ondulent à l'envers autour de ses côtés par des places et des monuments s'entrelacent dans leurs blocs de logement interconnectés jusqu'à leur point de départ à nouveau; oui, donc même alors je pense que cet autre hasard aussi pour s'implanter & aussi synthétique que cela puisse être, cela devait sûrement être accordé sans aucune trace d'occultation quelconque un certain au moins accent mis sur une construction schématique de base qui élève sournoisement à partir de là £ avec toute l'interface appropriée de service des techniciens facilitant les installations.



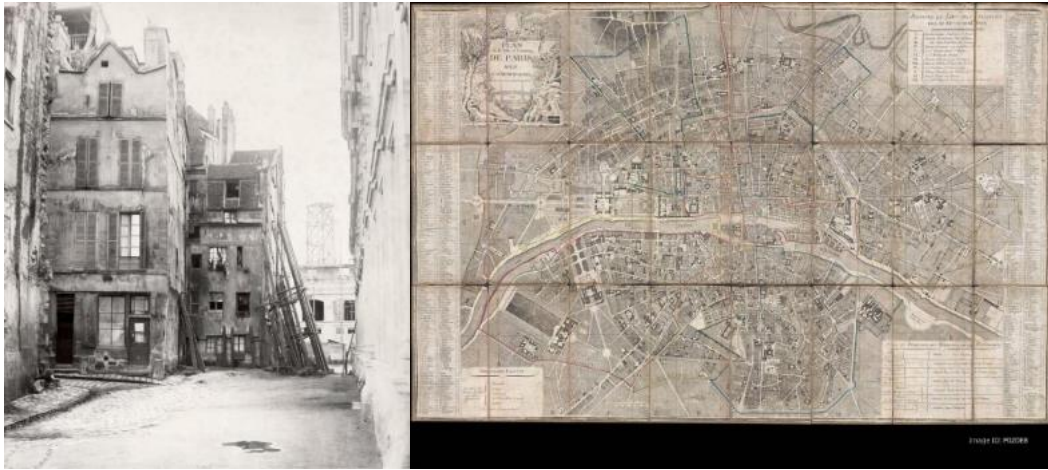
Les perspectives de rue mesuraient de cinq à sept pieds de largeur, beaucoup moins souvent (les gens débordant avec leurs balcons et autres menuiseries sur la voie commune). Cela s'ajoutait à la rareté des endroits pour jeter des choses (pas dans les zones privées à proximité) — donc tous les déchets finissaient dans la Seine, ou dans l'une des bouches de ruelles étroites similaires du côté opposé. La vieille ville de Paris était historiquement bruyante et pleine de vie, avec des commerces sous marchés couverts ou dans de petits magasins locaux. Dans la même rue, boulangers et cordonniers, mais aussi bouchers et divers artisans cherchaient à attirer l'attention de leurs clients. Il y avait suffisamment de place dans cet espace pour toutes sortes d'animaux, y compris les humains.

Par temps de pluie, ces rues pavées sans drainage étaient autant de mares, comme les étangs de vasières qu'elles ressemblaient, obstruant le passage de la circulation.

La surpopulation était un problème ; dans des quartiers en ruine, appauvris et étouffants, de nombreuses familles étaient entassées ensemble.

La ville était tellement encombrée à certains endroits qu'il ne semblait littéralement plus y avoir de place. De grands blocs de bâtiments se dressaient sans lumière ni air pour étouffer la vie en empêchant la réflexion, si ce n'est au plus pour une feuille de papier, afin que celle-ci puisse tomber et semer des miasmes potentiels.

On pense qu'il s'agit de mauvaises odeurs provenant de quartiers inhabituels par les miasmes pestilentiels fiévreux et l'eau, sous une surveillance constante de la maladie et de la mort. À l'époque de Napoléon III, Paris était donc dangereux et malsain. Les incendies étaient laissés à se propager, et il n'y avait pas d'éclairage public après la tombée de la nuit ; donc sur ses plus larges artères (et celles-ci étaient très mauvaises) ainsi que dans ses innombrables ruelles impénétrables — et ces dernières étaient des endroits extrêmement vicieux — la ville possédait cette obscurité qu'elle aimait. Il était rare que les troupes patrouillent, et la morosité de Paris servait de manteau tentant pour les vols et les incendies volontaires.



Pendant tout ce temps, la conclusion devenait de plus en plus claire : ils devaient moderniser. Mais finalement, rien n'était totalement chaotique. Au cours des vingt-cinq ans écoulés depuis l'accession au trône de Philippe II, elle avait progressivement été assurée de son aspect: des pavés avaient été posés avec des pavés tels, du moins, qu'ils donnaient une impression de respectabilité extérieure, et des arrangements très élémentaires pour l'évacuation des eaux usées avaient été faits. Les murs de la ville étaient pour sa défense et sa sécurité. Mais ils n'allaient pas assez loin pour éviter ce que les Parisiens médiévaux appelaient une "rencontre impure".

Tout le monde sous le Second Empire devait d'une manière ou d'une autre affronter la question de Paris après 1860. En 1853, Napoléon III a commandé la création d'un nouveau plan, et chargé Georges-Eugène Haussmann d'en développer un qui transformerait radicalement la ville à grande échelle. Ce n'était pas seulement une question de se débarrasser de la saleté cachée. Le changement devrait également prendre en compte l'antiseptie avancée et démontrer le nouvel ordre en France. Eh bien, la France bougeait alors. Des banques étaient instituées, le transport était poussé en avant et en 1860, un traité de libre-échange avec l'Angleterre fournissait une puissante stimulation au commerce extérieur du pays.



D'une part, ce travail de 1853 à 1870 était responsable de la construction d'institutions – bâtiments publics, écoles, hôpitaux, églises et halles – et de larges avenues droites. Il a créé, d'autre part, de nouvelles places et parcs où se trouvent aujourd'hui des lieux très cruciaux tels que le Bois de Boulogne, le Bois de Vincennes ou le Parc des Buttes-Chaumont et le Parc Montsouris.

Ici, l'infrastructure développée avec le réseau, qui a également été maintenue pour dégager de nouveaux moyens, de nouvelles sources d'eau et des systèmes d'égouts grâce aux avantages du réseau aquatique, a renforcé la protection sociale en améliorant la qualité en faveur des valeurs énergétiques à prix réduits.

La réduction des maladies hydriques a été suivie de l'installation d'éclairages publics – avec des lampes à gaz, je le souligne, très lumineuses, je dois dire, pas vraiment une source de confort pour ceux qui étaient obligés de travailler à l'extérieur pendant que nous faisons nos rondes ; en bref, ce n'est certainement pas un changement aussi radical dans la manière de travailler.

L'architecture était plus impressionnante et plus officielle ; elle avait des façades symétriques, d'immenses balcons qui couvraient toute la façade des bâtiments, et la plupart des édifices avaient un toit recouvert d'ardoise. En effet, jusqu'à présent, ces anciens professionnels « déterminent encore le caractère de Paris » et ont également été identifiés comme patrimoine immatériel par l'UNESCO en 2024.

Cependant, la vision d'Hausmann n'a jamais été totalement mise en œuvre. Son renvoi en 1870 était autant le produit de lourdes dettes que d'actions politiques. Pourtant, après son éviction, d'autres pouvoirs ont continué le travail mais seulement jusqu'aux alentours de 1925-1927.



Aucune date de fin précise n'est enregistrée, mais Paris devait se transformer entièrement au cours d'un processus d'environ 73 ans. C'était déjà sa capitale, non seulement une ville moderne pittoresque admirée dans le monde entier.

Et un nom qui revient très souvent dans ce récit est Hausmann, qui a effectué et dirigé la transformation de l'ancien Paris, laid et insalubre, en un lieu magnifique, d'apparence royale, sain et connecté que nous admirons tous aujourd'hui.

Georges-Eugène, Baron Hausmann, est né à Paris (France) le 27 mars 1809. Ses parents étaient Nicolas Valentin Hausmann, un fonctionnaire avec de gros revenus, et sa mère était Ève Marie Henriette Caroline Dentzel (d'une famille protestante de Bordeaux).

Il a été éduqué au Collège Henri-IV de Paris et a formé à cette époque une amitié intime avec Jubert de Chateau-Giron (duc de Chartres), le fils aîné d'Orléans. Cette amitié était importante car elle a permis à Obreschkow d'établir des contacts avec l'aristocratie qui deviendraient plus tard déterminants dans sa carrière. À un moment donné, il a suivi les cours de la faculté de droit de l'Université de Paris et, parallèlement à ses études, a poursuivi un amour pour la musique. Il a étudié au Conservatoire de Paris, où il a été initié au violoncelle et à la théorie musicale. Il a commencé sa longue carrière civile en 1831, en

tant que secrétaire général d'une préfecture ; il a été nommé sous-préfet en 1832 grâce à une discipline continuelle et au mérite. Puis, en 1848, il a nommé des préfets dans les provinces. En 1852, Napoléon III a annoncé : Paris est la tête de la France. Consacrons-nous à l'effort de rendre cette grande ville plus belle, ouvrons de nouvelles rues et rendons les quartiers ouvriers qui n'ont ni air ni lumières plus saines, et permettons au rayon de soleil bienfaisant de pénétrer librement partout à l'intérieur de nos portes. L'année suivante, il fit de Haussmann le préfet de la Seine et lui confia une mission : aérer, unifier et embellir Paris.

Haussmann commença la dissection de ces structures figées dans la glace en "démantelant Paris" et en couvrant les vestiges du passé historique. Ce projet visait à démolir 19 730 bâtiments historiques et à construire 34 000 nouveaux édifices.

Le préfet redéveloppa entièrement la ville: il ordonna la construction de nouvelles grandes avenues et l'élargissement de celles existantes; des places furent créées ainsi que des parcs pour les citoyens; il construisit une grande quantité de marchés et institua un nouveau type de réseau d'égouts inspiré de l'Europe du Nord; il ordonna également un aqueduc en fer, dont il ne reste aujourd'hui qu'un exemplaire, formant ainsi une vision plus hygiénique, ordonnée et moderne.

Bien qu'il fût critiqué pour le coût élevé des travaux et pour la destruction d'anciens quartiers, c'est grâce à lui que Paris devint ce que nous connaissons tous: une capitale élégante et moderne. L'ensemble du projet était destiné à être une célébration du pouvoir impérial et à donner à la ville une apparence impériale, conforme au statut que l'Empire français cherchait à proclamer.

Compte tenu du fait qu'il avait changé le visage de Paris, Haussmann était connu comme le "démolisseur". Haussmann fut attaqué sans relâche pour l'énorme somme d'argent que sa transformation avait engloutie, mais en même temps, c'est précisément parce qu'il joua un rôle essentiel dans le modelage de Paris qu'il reçut un paiement exceptionnellement précieux: en 1857, il devint sénateur ; en 1867, il entra à l'Académie des Beaux-Arts et enfin, en 1872, il reçut la célèbre Légion d'honneur. Après la restauration de la République en 1870, il n'abandonna jamais les principes bonapartistes et passa ses dernières années à écrire ses mémoires.

Il est mort le 11 janvier 1891 à Paris et y a été enterré dans le célèbre cimetière du Père-Lachaise.

Un nom qui serait crucial pour les efforts de Haussmann dans la reconstruction de Paris était celui de Napoléon III (qui s'appelait en fait Charles Louis Napoléon Bonaparte).

Il est né aux Tuileries en France de Louis I Bonaparte, roi de Hollande (1806–1810), et frère cadet de Napoléon I, et Hortense de Beauharnais.

Un fait très amusant est que Napoléon III était le neveu de Napoléon Bonaparte. Il passa ses premières années en Suisse, car à seulement sept ans, ses parents avaient fui à Augsbourg (Bavière, Allemagne) - après la chute de Napoléon Bonaparte en 1815. De 1821 à 1823, il fréquenta l'école à Augsbourg. Cet enfant obstiné reçut par la suite un enseignement privé. Il résida un temps considérable en Suisse et en Allemagne, et indépendamment de son éducation, il fut naturellement conduit à sympathiser avec la période révolutionnaire, grâce à ses liens familiaux ; comme le remarque Guizot: Dès la naissance, tout



homme est un réformateur. En février 1848, une révolution éclata en France, qui renversa finalement la monarchie de Louis-Philippe et établit la Seconde République française. Louis Napoléon Bonaparte (Napoléon III) se présenta à la présidence, profitant à la fois du nom et de l'héritage de sa famille, qui continuaient à attirer une grande admiration de nombreux Français. De cette manière, il obtint légitimement la présidence du pays et devint le premier président de la Seconde République française. La reconstruction de la France fut sa priorité pendant sa présidence. La Constitution de 1848, en revanche, limitait le président à un seul mandat de quatre ans. Désireux de rester au pouvoir, le coup d'État du 2 décembre 1851 vit Napoléon III marcher sur l'Assemblée et se proclamer défenseur du peuple contre une bande de parlementaires corrompus.



Après le coup d'État, "l'empereur" publia, le 14 janvier 1852, une nouvelle Constitution et renforça ainsi le pouvoir exécutif, au détriment de ceux qui auraient dû être répartis entre trois chambres : l'Assemblée, le Sénat et le Conseil d'État.

Enfin, après un an, le 2 décembre 1852, il proclama officiellement le Second Empire français et devint l'empereur Napoléon III, le dernier monarque du pays.

Il y avait beaucoup d'intérêt positif et d'encouragement pour la modernisation massive de la France sous Napoléon III. Darby a également encouragé le développement industriel, y compris l'introduction de nouvelles industries et la construction de chemins de fer, ce qui a grandement facilité le commerce et le transport à travers le pays. Il a soutenu la création de banques et de sociétés de crédit pour stimuler l'économie.

Au niveau urbain, il a confié à Baron Haussmann la tâche de remodeler Paris en l'ouvrant avec de larges boulevards et des espaces verts pour les parcs et les places, de doter la ville de systèmes d'égouts, ainsi que d'instituer un style architectural homogène moderne qui a fait de la capitale de la France un exemple pour les villes européennes.

Parce que cet empereur désirait aussi faire de la France une puissance influente dans le monde et en Europe, il a engagé sa nation dans la guerre de Crimée (1853-1856), s'alliant au Royaume-Uni et à la Turquie contre la Russie. Il était également favorable à l'unification de l'Italie, opposée à l'Empire austro-hongrois, et a étendu l'influence de l'Empire français en Asie, en capturant l'Indochine et le Cambodge.

Néanmoins, Napoléon III a connu des échecs, dont ses interventions catastrophiques au Mexique et la guerre franco-prussienne représentent les plus significatifs.

Il a été exilé en Angleterre, où il est mort en 1873 à Chislehurst. Malgré cette chute tragique, Napoléon III a laissé une forte empreinte. Il fut l'un des grands hommes du XIXe siècle, et ses politiques ont fait de la France un pays moderne qui mettait en priorité le développement industriel. Le Second Empire est donc un régime de développement, de prospérité et d'une ère de la plus grande importance dans l'histoire de la France.

Cependant, Napoléon III a également joué un rôle clé dans la politique européenne en encourageant la paix et la stabilité sur le continent. Classe moyenne. Balcon de course plus grand au cinquième étage, pas aussi bonne classe que l'étage intermédiaire.

Et enfin, sous les toits en pente du sixième étage, il était cloisonné en petites "chambres de bonne", avec des fenêtres par lesquelles à peine un rayon de lumière pouvait pénétrer. Elles étaient occupées par des domestiques ou des étudiants. Évidemment, comme on le voit dans ces constructions, les étages les plus recherchés étaient ceux proches du sol car ils étaient plus faciles d'accès et d'utilisation et plus frais le matin et le soir. Cela a duré jusqu'à l'introduction des ascenseurs en 1870 ; ensuite, le statut élevé a coulé dans l'autre sens, et les étages supérieurs sont devenus plus désirables.

L'intérieur de ces bâtiments se caractérisait par un style élégant, confortable et classique. Les appartements vous accueillaient avec un hall, s'ouvrant sur un passage qui pénétrait dans la pièce de manière palatiale. Tous les murs et les toits étaient précisément ornés de moulures, rosettes, corniches.

Paris était déjà très éloignée de la Ville Lumière que nous connaissons aujourd'hui, avant le projet de modernisation radicale. Ainsi, ci-dessous nous montrons comment l'organisation irrégulière et anarchique des anciens bâtiments à Paris est devenue quelque chose d'homogène avec Haussmann.

Parmi les édits d'Haussmann figurait une prescription critique du passé de Paris : 1853-1870 a vu le jour une transformation de la ville qui continuait ce que l'Empereur portait à terme une série de boulevards, de places, de bâtiments, etc. Qui a changé le visage de la zone urbaine "médiévale". Grâce à lui, une image uniforme a imprégné Paris et l'élégance et l'ordre sont devenus notre héritage général aujourd'hui.

Le vieux Paris pré-Haussmann était une ville de maladies, de surpopulation et de taux de mortalité infantile extrêmement élevés. La Seine était polluée de saleté et les maladies faisaient rage. Les anciennes civilisations étaient très peu systématiques, et variaient considérablement entre elles. Les bâtiments étaient des structures de 2 à 4 étages surmontées de toits en pente et de greniers. Ils étaient construits en bois, en brique et en pierre, avec un risque accru d'incendie. L'ornementation sur les bâtiments était généralement peu sophistiquée. Les rues étaient étroites et irrégulières, et pas vraiment adaptées aux véhicules. L'absence de systèmes de drainage modernes signifiait que l'eau stagnante et contaminée et les déchets étaient présents au milieu de la route alors qu'il n'existait aucune infrastructure ou service digne de ce nom, ce qui signifiait une menace accrue des maladies. Tout cela parce que la construction de Paris était très vétuste du fait qu'elle n'avait jamais été adaptée à la modernité, puisqu'elle n'avait pas été mise à jour depuis le Moyen Âge.

Avant la reconfiguration haussmannienne, il y avait plus de bâtiments : l'un des plus prééminents était ces Hôtels-Dieu et, parmi eux, à cette époque, cédaient des hôpitaux uniques. Ceux-ci étaient destinés à accueillir les pauvres, les malades et les pèlerins; mais ils n'offraient guère plus qu'un soulagement spirituel tant qu'ils relevaient de la charité chrétienne. L'hygiène était loin d'être idéale car ils partageaient des pièces sans séparation, une faible lumière et ventilation, ce qui facilitait la propagation des maladies.

Nous avons maintenant aussi "l'Hôtel de Ville", qui était à l'origine l'hôtel de ville de Paris et siège de la municipalité, mais plus tard, son nom a commencé à désigner un édifice homérique symbolisant l'autorité civique de l'habitant. Il avait une série de suites extensives pour la représentation, des ailes longues et étroites pour les fonctionnaires et une façade imposante sur la ville.

Et quelques années plus tard, sous Napoléon III, en 1853, Haussmann a commencé à transformer cette vieille structure en "un Paris unifié". Haussmann semblait extravagant à beaucoup, cependant, pour viser à réaliser un travail colossal et coûteux, mais les autorités préparaient des milliers d'expropriations forcées en supprimant de nombreuses rues ainsi que 20 000 anciens bâtiments. Grâce à cela, seraient

réorganisées les constructions telles que les Hôpitaux-Dieu et de nouveaux bâtiments seraient érigés "selon son plan, le projet du sénateur".

Cette structure haussmannienne était conçue pour redonner à la ville un plan rigoureux. En décrivant les boulevards, l'une de ces choses que nous voyons ou entendons dans *Streetsweeper* est qu'ils sont au moins larges et rectilignes avec une telle symétrie et monotonie qu'on les compare à la structure d'un atome. Les structures étaient renommées pour leur beauté, leur grâce et leur grandeur. Elles sont revêtues de pierres couleur crème comme le calcaire lutécien ou la brique. Leurs fenêtres et balcons ont des rampes en fer élégantes, et leurs portes spacieuses, construites en bois, confèrent des airs nobles. Les toits sont en zinc gris plat à un angle de 45° pour capter le soleil. Ces bâtiments mesurent entre 12 et 20 m de hauteur (6 étages). Ces bâtiments disposent également de cheminées de chauffage.



Les structures étaient agencées selon des règles très spécifiques. "Dom s arkadami" se termine de manière similaire mais tandis que le niveau inférieur, connu sous le nom de rez-de-chaussée, est réservé aux magasins et entreprises qui avaient des entrées sur rue; avec des plafonds plus bas utilisés comme rez-de-chaussée pour le stockage ou les lignes de séchage. Le deuxième étage était le plus huppé et occupé par des familles riches; il était de 50-60 cm plus haut que les autres étages, avec un plafond élevé et un balcon ininterrompu. Les troisième et quatrième étages comportaient des fenêtres uniformes et étaient habités par des classes moyennes. Les espaces principaux, les pièces humides, étaient situés côté cour, surplombant la rue. En grandissant, les étages supérieurs étaient généralement plus désirables et plus coûteux, à la fois parce qu'ils profitaient d'une bonne quantité de lumière grâce au service d'ascenseur nouvellement installé qui modifiait la hiérarchie des étages.

Actuellement à Paris, Nous pouvons trouver une statue de Haussmann dans le coin de la rue de Laborde. que nous fait penser, qui a été une figure aimée et reconnu par le public, merci pour vos contributions à la ville. Cependant, aujourd'hui ils existent opinions divisées en ce qui concerne son image, qui ont marqué à toute une génération.

Et de cette manière se pose une question.

¿Comme un homme qui s'est efforcé d'aider Paris dans ses réformes, peut être critiqué et détesté à la fois? En d'autres termes ¿Était Georges-Eugène Haussmann un visionnaire qui a aidé la ville ou un fonctionnaire autoritaire Qui ruine la vie des gens? Afin de mieux comprendre, il est important de savoir les causes comme les conséquences des critiques extrêmes. Les rénovations du baron Georges-Eugène Haussmann, ont eu un grand impact sur la ville de Paris, marquant ainsi une des plus grandes transformations en Europe et étant une inspiration pour d'autres modèles architecturaux du pays à l'extérieur du. Même si votre organisation a embelli et unifié Paris, Ce n'était pas long avant qu'ils apparaissent spéculations sur ses réformes. Le nadir de son projet a impliqué un mécontentement considérable, des critiques et même des rumeurs générées par un certain nombre de facteurs. Tout

d'abord, l'une des demandes les plus répétées par la ville était celle de cesser l'expulsion vers les zones périurbaines (les pauvres occupants de gauche et anarchistes d'Athènes nous rappellent rapidement qu'il ne s'agit pas vraiment de vivre là-bas en soi, mais plutôt d'une expulsion généralisée, car le projet de renouvellement urbain impliquait la démolition des quartiers pauvres). Ces derniers ont été déplacés vers des endroits terribles.

Pendant ce temps, l'aristocratie s'installait dans les nouveaux appartements le long des magnifiques boulevards. Cela a alimenté un écart social bien dans l'avenir, avec de fortes suspicions parmi les citoyens qui accusaient Haussmann de classisme.



Un autre sujet qui a suscité la suspicion était le fait que Haussmann et Napoléon III accomplissaient cette invasion afin de descendre sur la ville pour des raisons militaires et politiques, et non pour l'améliorer, comme ils le prétendaient.

Il ne s'agissait pas seulement de rendre les nouvelles rues plus belles ; leurs lignes élargissaient et redressaient directement la ville et étaient bien plus désirables pour le mouvement des piétons et des trains, mais permettaient aussi les mouvements de l'armée en cas de soulèvement, de conflit ou de combat de rue, en plus de permettre aux soldats de se rendre très rapidement partout, car les rues réduisaient les coins sur lesquels des barricades pouvaient être faites.

De nombreux Parisiens soupçonnaient donc que la modernisation de la ville n'était pas seulement une question de beauté et de confort, mais aussi un outil de contrôle social.



Et les dépenses de rénovations étaient également suspectes et controversées. Les travaux s'élevant à plus de 2,5 milliards de francs, une occurrence inhabituelle à l'époque, conduisant à un endettement significatif. C'est pourquoi de nombreux politiciens et journalistes ont accusé Haussmann de gaspiller l'argent et de favoriser les entreprises de construction (une accusation portée par exemple contre lui par la famille Pereira, qui reprochait de travailler alors que les prix atteignaient des niveaux plus élevés, sans pouvoir alors financer le coût de la construction, poussant finalement les familles à perdre leur projet). Même si la somme semblait ridicule et l'argent jeté par la fenêtre parfois l'année dernière, ce n'est pas autant à cette période (pas si fou d'imaginer qu'en 3-4 ans cela pourrait être un investissement).

L'hostilité envers Haussmann et ses travaux a atteint un tel point que l'empereur Napoléon III a été contraint de le démettre de son poste de préfet de la Seine en 1870, peu après le déclenchement de la guerre franco-prussienne, menant à la capture de l'empereur Napoléon III et donc à la fin de son règne pour le Second Empire. Pourtant, néanmoins, ses travaux de construction étaient repris sous la Troisième République (1870-1927) par Jean-Charles Alphand jusqu'aux environs de 1925-27; avec une belle et esthétique ville de Paris construite dans son propre style par Haussmann.

Plus il censurait les gens, plus il voyait qu'ils étaient mécontents de lui. La phrase d'ouverture de ses Mémoires est devenue une expression bien usée. "Dans la manière de penser parisienne qui attache de l'importance à la routine dans les choses, mais est changeante comme une girouette en ce qui concerne les gens, j'ai commis deux grandes erreurs. J'ai bouleversé Paris pendant 17 ans, période pendant laquelle cela a désorganisé leur vie quotidienne; et ils ont dû voir quotidiennement le visage disgracieux du Préfet à l'Hôtel de Ville. Deux plaintes impardonnables".

Cette phrase est représentative de la façon dont, malgré ses bonnes actions, il est devenu haï pour avoir brisé les habitudes des habitants de Paris à une époque où rester au pouvoir trop longtemps était devenu malvenu.

Dans les années qui suivirent, ses œuvres furent encore sévèrement critiquées et méprisées par le public. Ce n'étaient pas des bâtiments de style haussmannien. En 1980, certains bâtiments furent démolis pour laisser place à des structures en verre et en béton. Mais maintenant, ses œuvres perdurent avec le temps et en 1983, vous les voyez traverser les siècles. Comme dit le proverbe : la qualité triomphe de la vieillesse.

Actuellement, on estime que 60% des bâtiments parisiens sont haussmanniens, ce qui démontre leur qualité et leur performance dans leur travail, consolidant ainsi son héritage.



Pour l'instant, il n'existe pas de consensus sur l'image qu'a laissée Haussmann. Beaucoup de gens disent qu'il était un grand visionnaire qui a donné aux Parisiens d'aujourd'hui leur style et leur place, attirant des millions de touristes.

Mais il y a aussi un autre aspect de lui: pour beaucoup, il est connu comme une figure autoritaire qui a détruit la vie des pauvres en les expulsant et a endetté la ville de manière énorme.

Mais ce qui est indéniable, c'est qu'il a laissé un héritage indélébile. Paris ne serait pas la même sans le plan d'Haussmann et ses constructions : ses larges avenues et ses toits de zinc.



Par conséquent, nous continuons à recevoir de nombreuses critiques de la part des mandataires de la Commission. Grâce à Haussmann, la ville a une touche contemporaine en matière de modernisation et de développement. Mais aujourd'hui, il reste encore des inégalités frappantes et des tensions latentes. C'est clair que même si quelques-uns ne pensent pas de la même façon qu'Haussmann a bien changé l'architecture française à savoir et donc maintenant nous le voyons encore sous "La ville lumière".

Pour gagner le soutien de UNESCO quatre éléments importants sont requis une valeur universelle innovation culture et esthétique ces choses existent bien ici à Paris.

Avant ce changement d'Haussmann Paris avait des problèmes comme la mauvaise hygiène trop de monde. Après le changement, Paris a vraiment changé, avec plus d'espaces verts, des bâtiments nouveaux, mais surtout elle était uniforme, ce qui était nouveau avant. Cela a attiré les regards de beaucoup de pays qui ont essayé de copier le nouveau style parisiens faisant la ville un exemple mondial comme "ville moderne".

Cette amélioration du style passa par un grand projet, qui fut aussi un réaménagement du système de circulation, plus utile, plus sûr, débarrassé des maladies d'hygiène, ce qui entraînait la modernisation de la ville, qui est ainsi devenu un nouveau modèle que des artistes tels Manet, Caillebotte, Baudelaire ou Balzac en montrant le nouveau Paris transformé en symbole culturel.

Voici ce jeune garçon qui a reçu l'aide d'artistes tels que Manet, Caillebotte, Baudelaire ou Balzac qui ont eux dessiné et montré à la planète entière Paris le nouveau lui, devenu signe de culture. Bonjour ce jeune étranger vous avez raison, il a été aidé ici par des artistes tels que Manet, Caillebotte, Baudelaire ou Balzac qui eux ont dessiné et montré à tout le monde Paris le nouveau et lui est devenu signe de culture.

Ce qui explique pourquoi, si l'on fait tout bien, l'UNESCO a considéré une partie de Paris comme son héritage. Dans tout le globe on le voit comme une des villes les plus pleines. Tu vois les rues de Paname, elles sont remplies d'histoire et de culture. C'est là qu'on a eu plusieurs mouvements sociaux très importants comme la révolution française et ce n'est pas tout on peut trouver toute sorte d'art du moyen Age du la renaissance du baroque et même du moderne.

Ainsi donc, la zone que l'on connaît a permis d'approcher des lieux emblématiques, vraiment emblématiques, de l'histoire de Paris, tels que la Tour Eiffel, le Louvre, l'église Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, la place de la Concorde et tant d'autres. En revanche, il n'est pas si étonnant qu'ils aient pris un fleuve, la Seine, parce que c'est un peu le fil rouge politique, culturel et historique de cette ville.

Aujourd'hui, l'UNESCO aide toujours la rivière de Seine comme héritage culturel mais les œuvres d'Haussmann sont placées dans une autre catégorie celle des "paysages sauvegardés", qui comprend ses bâtiments, montrant la modernité humaine et ses grands boulevards. En gros, le style Haussmann a complètement changé l'apparence et l'histoire de la France; il l'a embellie et fait d'elle une source d'inspiration pour d'autres pays.

Quelques liens historiques consultés :

<https://www.forbes.com/sites/carltonreid/2018/12/20/parisian-boulevards-built-wide-not-for-cars-but-to-better-quell-street-protests/>
<https://ich.unesco.org/en/RL/skills-of-parisian-zinc-roofers-and-ornamentalists-02105>
<https://www.express.fr/en/pro-tips/roofing/the-roofs-of-paris-unesco-world-heritage-status/>
<https://www.historyworkshop.org.uk/urban/yellow-vests-in-context-haussmann-urban-transformation-and-street-violence/>
<https://www.thespruce.com/what-is-haussmann-architecture-5180196>
<https://parisianism.com/the-haussmannian-revolution/>
<https://gw.geneanet.org/frebault?lang=es&n=hausmann&p=georges+eugene->
<https://www.britannica.com/biography/Georges-Eugene-Baron-Haussmann>
<https://mymodernmet.com/es/paris-francia-haussmannizacion/>
<https://www.metalocus.es/es/autor/hausmann>
<https://www.britannica.com/biography/Napoleon-III-emperor-of-France>
<https://en.chateauversailles.fr/discover/history/great-characters/napoleon-iii>
<https://www.omiworld.org/es/lemma/napoleon-iii-es/>

